Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 3 (1911)

Heft: 2

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mouvement de la population en Suisse de 1850 à 1910.

Voici l'accroissement du nombre total de la population en Suisse depuis 60 ans, selon les résultats du recensement de la Confédération:

	전기 하는 그들이 얼굴하는 것이 되지만 하고 말하지만 되었다면 하는데 되었다면 되었다면 하다.
Année	Nombre d'habitants
1850	2,393,000
1860	2,510,000
1870	2,655,000
1880	2,832,000
1888	2,918,000
1900	3,315,000
1910	3,737,000

Il y a donc une augmentation de 1,344,000 habitants en chiffre rond ou de 56% environ pour la période de 1850 à 1910. Pour la période des derniers 10 ans (de 1900 à 1910) l'accroissement du nombre des habitants est de 422,000, soit de 13%. Pour l'avenir nous pouvons déjà compter avec un accroissement moyen de 50,000 habitants par année si le développement économique de notre pays ne subit pas de dérangements ou de changements extraordinaires.

Ces chiffres nous paraissent surtout importants par rapport au problème de l'approvisionnement du pays et an sujet de la question du renchérissement des vivres.

au sujet de la question du renchérissement des vivres.

Comme les chiffres ci-dessous le prouvent, la fuite de la population des campagnes vers les villes ou les centres industriels continue et augmente ainsi pour nos agrariens les chances de tondre les consommateurs sous la protection spéciale des tarifs douaniers.

Nombre des habitants de la Suisse en 1850, 1900 et 1910,

classés d'après les cantons.

Cantons		1850	1900	1910
Zurich		251,000	431,000	500,000
Berne			589,000	640,000
Lucerne			147,000	167,000
Uri		15,000	20,000	22,000
Schwyz		44,000	55,000	58,000
Obwalden .		14,000	15,000	17,000
Nidwalden .		11,000	13,000	14,000
Glaris			32,000	33,000
Zoug		17,000	25,000	28,000
Fribourg		100,000	128,000	139,000
Soleure			101,000	117,000
Bâle-Ville .			112,000	136,000
Bâle-Campagn	е	48,000	68,000	76,000
Schaffhouse.		35,000	42,000	46,000
Appenzell Rh.	. E	44,000	55,000	58,000
Appenzell Rh.	I	11,000	13,000	15,000
St-Gall			250,000	301,000
Grisons		90,000	105,000	118,000
Argovie		200,000	206,000	230,000
Thurgovie .		89,000	113,000	135,000
Tessin		118,000	139,000	160,000
Vaud		200,000	281,000	315,000
Valais	e et alle	82,000	114,000	126,000
Neuchâtel .		71,000	126,000	132,000
Genève			133,000	154,000
		2,393,000	3,315,000	3,737,000

On peut ainsi se rendre compte de ce que les cantons industriels, par ex. Zurich, Soleure, Bâlle-Ville, St-Gall et Genève, accusent une augmentation relativement bien plus forte que les cantons plutôt agricoles, par ex. Uri, Nidwalden, Fribourg, Appenzell, etc. Dès que l'on aura les chiffres concernant la répartition de la population classée par communes, on se rendra encore mieux compte du phénomène social indiqué plus haut.

du phénomène social indiqué plus haut.

Déjà les résultats des chefs-lieux des cantons indiquent une forte concentration de la population vers les villes. Voici quelques exemples: De 1900 à 1910 la population

a augmenté dans les villes suivantes: A Lausanne de $36,8\,°|_0$, à Lucerne de $33,8\,°|_0$, à Berne de $32,8\,°|_0$, à Fribourg de $28,5\,°|_0$, à Bellinzona de $26,2\,°|_0$, à Coire de $25,6\,°|_0$, à Zurich de $25,5\,°|_0$, à Zoug de $23,5\,°|_0$, à Altdorf de $23,1\,°|_0$, à Aarau de $21,8\,°|_0$, à Bâle de $20,8\,°|_0$, à Schaffhouse de $17,8\,°|_0$, à Sarnen de $17,5\,°|_0$, à Genève de $17\,°|_0$, à Soleure de $16,3\,°|_0$, à St-Gall de $13,7\,°|_0$, à Hérisau de $13,2\,°|_0$, à Neuchâtel de $12,8\,°|_0$, à Appenzell de $12,1\,°|_0$, à Liestal de $9,8\,°|_0$, à Schwyz de $8\,°|_0$, à Frauenfeld de $7,9\,°|_0$, à Sierre de $7,8\,°|_0$, à Stans de $4,9\,°|_0$ et à Glaris de $4,3\,°|_0$.

Au point de vue politique, il est intéressant à constater que les 4 cantons, Berne, Zurich, Vaud et St-Gall, hébergent ensemble environ le 53 % du nombre global de la population de la Suisse. Le canton d'Argovie se trouve au 5me rang avec 200,000 habitants. Pour les 9 cantons Lucerne, Fribourg, Soleure, Bâle-Ville, les Grisons, Thurgovie, le Tessin, le Valais, Neuchâtel et Genève, le chiffre moyen des habitants varie entre 100,000 et 200,000, pendant que le canton de Nidwalden avec 14,000 habitants reste au dernier rang.



Faits divers.

Un farceur démasqué

Un journal, le *Libre Argovien*, a publié récemment un article, dans lequel il parlait des salaires de famine que M. Laur, secrétaire de la Ligue suisse des paysans, payait à ses collaborateurs. Le grand chef agrarien, piqué au vif, a répondu par les déclarations que voici:

« L'organe des socialistes argoviens, le Freie Aargauer, a publié dernièrement une notice sur les traitements du secrétariat suisse des paysans. Certains journaux ont relevé ces chiffres en les accompagnant de commentaires plus ou moins flatteurs. Qu'il me soit permis de les rectifier.

Le Freie Aargauer prétend que j'occupe au secrétariat des employés ayant le titre de docteur pour un salaire de 100 à 120 fr. par mois, tandis qu'en réalité ce sont eux qui font le travail. Je constate: 1. De tous les employés du secrétariat suisse des paysans, le soussigné seul a le titre de docteur. 2. Un salaire de 100 à 120 fr. par mois n'est payé qu'aux débutants et aux volontaires qui passent quelque temps dans nos bureaux en vue de se perfectionner. 3. Nos aides de deuxième classe ont un traitement de 120 à 150 francs, ceux de première classe de 150 à 200 francs, les chefs de division de 200 à 250 francs par mois. 4. Le traitement de mon adjoint et aujourd'hui celui de mon premier assistant sont plus élevés que le mien. Ensuite de mes occupations accessoires, mon traitement est fixé à 3000 fr. comme secrétaire des paysans et à 1000 fr. comme administrateur de l'Union suisse des paysans.

des paysans.

L'assertion de l'organe socialiste que j'exploite mes employés n'est donc qu'une nouvelle calomnie à ajouter à toutes celles au moyen desquelles les adversaires des revendications paysannes cherchent à discréditer mon activité. L'état de la caisse de l'Union suisse des paysans ne lui permet pas de payer les plus hauts salaires. »

Et c'est pourquoi les riches agrariens suisses exploitent pour 120 à 250 fr. par mois des employés qui leur fourbissent leurs armes contre la classe ouvrière.

Mais il ne faut pas oublier que M. le D^r Laur est encore professeur ordinaire au Polytechnicum de Zurich, à raison de 6000 fr. par année.

à raison de 6000 fr. par année. Et c'est ce qu'il appelle ses occupations accessoires! Pauvres étudiants et pauvre enseignement!

Administration: Imprimerie de l'Union, Kapellenstrasse 6, Berne.